

LA GUERRE EST PARTOUT

La guerre en cours en Ukraine entre la Fédération de Russie et l'OTAN n'est pas un conflit local, mais s'inscrit dans un affrontement global pour le partage du monde qui menace chaque jour d'exploser ailleurs (Afrique, Serbie, Azerbaïdjan, Arménie...). Devenu un véritable *hachoir à viande*, avec des centaines de milliers de soldats morts et de civils enrôlés de force, le conflit en Ukraine fait déjà sentir ses conséquences sur les populations africaines contraintes d'émigrer en raison de la hausse du coût des céréales et de l'escalade des affrontements locaux qui en découle. Après avoir laissé se noyer plus d'une centaine de personnes à Cutro, le gouvernement italien prépare sa main de fer contre les migrants et les immigrés (ouverture de nouveaux camps de concentration dans chaque région, détention administrative *même* pour les demandeurs d'asile), tout en relançant *son* impérialisme italien avec le « plan Mattei pour l'Afrique ».

LA GUERRE EST AUSSI ICI

Une société en guerre ne peut être qu'une société sécurisée et militarisée.

Entre état d'urgence permanent et transitions prétendument *vertes*, les projets de *villes intelligentes* préparent la transformation des villes en véritables prisons numériques, en accompagnant la police et l'armée déjà omniprésentes par l'installation de caméras de reconnaissance faciale (comme dans le cas des « nouvelles ZTL » à Rome et à Milan), de capteurs qui surveillent le trafic cellulaire, de cabines de contrôle *intelligentes* (comme à Venise) et même de microphones (comme à Trente).

Entre les fermetures de journaux et de sites anarchistes et les arrestations d'antagonistes, de syndicalistes et d'anarchistes, l'anarchiste Alfredo Cospito est toujours enfermé dans la *prison de guerre* 41bis, où il devrait encore rester pendant des années sauf avis contraire du Tribunal de surveillance de Rome (qui sera à nouveau appelé à se prononcer le 19 octobre).

Entre frontières de plus en plus sécurisées et accueil sélectif, la guerre menace à nouveau jusqu'aux réfugiés ukrainiens, hier accueillis par les alliés de Kiev avec une « solidarité » intéressée et aujourd'hui réclamés par l'État ukrainien comme chair à canon. Le gouvernement polonais se dit prêt à rapatrier « ses » 13.000 Ukrainiens, tandis que l'État allemand refuse – pour le moment – de livrer « ses » 120.000. Que fera l'immonde gouvernement italien, celui que la marionnette en charge à Kiev appelle « son meilleur allié » ? Et que pourrons-nous faire s'ils viennent chercher ces *renégats de facto* ?

DESCENDONS DANS LA RUE

Contre l'envoi d'armes à l'Ukraine et toute collaboration à la guerre

Contre *notre* impérialisme, l'impérialisme italien et l'impérialisme de l'OTAN

Contre la société de contrôle policier, militaire et technologique

Contre la *prison de guerre* : Alfredo hors du 41bis !

En solidarité avec tous les migrants, les fugitifs, les réfugiés et les déserteurs

19 octobre : tout le monde à Rome pour l'audition d'Alfredo.

Rassemblement solidaire devant le tribunal de la rue Triboniano à partir de 9 heures. Alfredo hors du 41bis !

20 octobre : à l'occasion de la grève générale contre la guerre, mobilisons-nous dans le plus grand nombre de villes et de territoires possible

21 octobre : bloc anarchiste à la manifestation de Ghedi (Brescia) à l'appel des syndicalistes de base, contre la guerre et la base aérienne italienne

Assemblée « Sabotons la guerre »